Le « train d’enfer »

Partage international nº 268 – Décembre 2010

Début novembre 2010, plus de 50 000 personnes ont tenté d’arrêter un train transportant des déchets nucléaires de France en Allemagne. Pendant ce voyage de trois jours, des manifestants se sont enchaînés aux rails et ont mis en œuvre d’autres moyens d’action pour arrêter ce train de 14 wagons, chargé de 123 tonnes de déchets nucléaires. Les manifestants avaient le soutien d’une centaine d’agriculteurs allemands sur leurs tracteurs, qui bloquaient les routes pour empêcher la police d’atteindre la voie de chemin de fer. Mais la police a fait évacuer la voie ferrée et le train est finalement parvenu à sa destination. Les manifestations se sont poursuivies après l’arrivée du train, pour faire obstacle au transport par camions des déchets, jusqu’au lieu du stockage.

Ces déchets, produits dans les centrales nucléaires allemandes, avaient été retraités dans une usine française pour stockage ultérieur dans une vaste zone au nord de l’Allemagne. Le réseau français *Sortir du nucléaire* a déclaré que la radioactivité des déchets transportés était deux fois plus élevée que celle générée en 1986 par le désastre de Tchernobyl. Ce train a été surnommé *« le train d’enfer »*. Greenpeace et d’autres associations anti-nucléaires estiment que le lieu prévu pour le stockage, une ancienne mine de sel, ne présentera pas les garanties de sécurité suffisantes sur le long terme. Le transport de déchets nucléaires de France en Allemagne a lieu presque chaque année, mais ce transport a occasionné cette fois-ci une colère particulière de la part du public, après la récente décision de l’Allemagne de prolonger jusqu’en 2033 l’activité des centrales nucléaires du pays.

Sources : Reuters, Deutsche Welle
Thématiques : environnement
Rubrique : La voix des peuples